

HISTOIRE

DES BOURGUIGNONS

ET DE LEUR ÉTABLISSEMENT

DANS LE LYONNAIS.

III.

Un nouveau traité vint rétablir la bonne harmonie entre les rois de la France et de la Bourgogne. L'entrevue des deux chefs eut lieu près d'Amboise, dans une île de la Loire. L'ambition de Clovis fut enchaînée par des serments et des promesses, puis ils mangèrent et burent ensemble ; le Bourguignon prit la barbe de Clovis entre ses mains, croyant ainsi devenir son père adoptif, d'après les modes des peuplades germaniques (1).

Dès que Gondebaud eut réuni toutes les provinces de la Bourgogne sous son autorité, par la mort de Godégisèle, de tyran et de roi cruel qu'il avait paru jusqu'alors, il devint un prince sage et humain, et ne s'occupait plus que des moyens de faire jouir sa nation d'une paix durable et florissante.

Il était arien, quoique beaucoup de ses sujets fussent catholiques ; mais il ne fut point intolérant en matière de religion, et ne mérite point les calomnies que lui ont adressées certains historiens. Non seulement il laissait la liberté

(1) Le Huërou.